

Retrouvage de tisseurs.  
St Leger.

627

Lyon, le 19 octobre, — 1858.

## CONSEIL DES PRUD'HOMMES

à Monsieur le Marquis d'Arche-Lacquelin.  
Directeur du musée d'étoffes à Paris.

Monsieur le Marquis



Je possède une gravure ancienne par Jean Soederer  
d'après Dodoneus à l'usage, représentant St Leger à  
Corinthe chez Aquiles et Eriscille ferisseurs de tentes.  
L'empereur est représenté écrivant dans un atelier de tissage,  
il trace la dernière lettre de la phrase suivante :  
"Salutate vos in Dominum Aquilae et Eriscilla  
cum domesticis apud quos et hospites."  
"Les églises d'Asie vous saluez Aquiles et Eriscille  
chez qui je demeure et et"  
Non seulement St Leger demeure chez Aquiles et  
Eriscille, mais il y travaillait de la même profession

En parlant d'Équipes et Biscille frères de toutes  
le côté de la Bible est on ne peut plus précis ; et  
parce que leurs métiers étoit de faire des toiles,  
"et que c'étoit le sion (St Seul) il y demeuroit  
"et y travailloit. (Act des ap. Ch. XVIII, verset 3.)

En voyant mes gravures et en lisant la Bible, on  
ne peut découvrir que St Seul doit être le  
patron des tisseurs.

Jadis nous avions l'inscription pour patronage  
religieuse, mais la fête de St Verpobon a fait oublier  
notre ancienne fête patronale dite vulgairement  
fête des Cornues (1.) Sans décrire notre ancienne  
Cantorie ne pouvons nous pas décrire le double  
patronage de St Seul ?

Veuillez, M<sup>r</sup> Le Marquis, soumettre aux érudits  
la question de savoir : si les anciens frères de toutes  
fabriquaient eux mêmes les toiles spécialement  
destinées à ce genre de confection ?

Il est probable que le peintre d'après lequel J. Sadeler  
~~représente~~ a représenté St Seul dans un atelier de tissage  
avait des données précises. De nombreuses anecdotes  
nous permettent de penser ainsi.

Les anciens argebesiens commençaient et achevaient  
chacun leur argebesse, aujourd'hui il faut le concours  
de

X / (1.) Loin de Cornuz, ancienne ville d'Italie on se fabriquaient  
les plus riches toiles, ce qui le prouve, c'est que Lyon on dit encore  
cornuzerie en parlant du tissage et jamais Cornuzerie.

De quarante unes - D'œuvres différentes servent pour  
fabriquer un simple fusil de guerre. On voit encore  
des relieurs qui commencent et finissent les reliures,  
mais dans les ateliers bien organisés chaque volume  
est à peu près dans les mains d'une douzaine d'ouvriers  
dont chacun a sa partie spéciale. Depuis peu de temps  
le blanchissage du linge a aussi divisé son travail; 1° le  
cuvage, 2° le lavage et 3° enfin le repassage.  
Il en est ainsi dans presque toutes les industries  
merveilleuses où la division du travail a obtenu la  
perfection et la célérité.

Si j'aurais osé, j'aurais soumis cette question à  
Monsieur le Cardinal de Bourgel, si j'aurais été  
placé dans votre haute position, j'en aurais pas hésité,  
j'ai été retenu par la crainte que cette demande de  
la part d'un simple prêtre n'eût été considérée  
comme téméraire ou de moins déplacée. Je crois infiniment  
préférable de vous prier, M. le Marquis, d'en référer à  
Monsieur l'archevêque de Sens ou à d'autres érudits  
voire même le gouverneur si vous le jugez convenable.

C'est sur le territoire de une paroisse notable (St Saul) que  
se sont fabriquées les premières étoffes de soie à Lyon,  
c'est dans cette même paroisse qu'on voit encore les brocarts  
des Ochevis-Mey, Gibotex, et Mascroni, ainsi que

la mesure ou étroit de la chapelle des Jacques. C'est  
donc à bon droit que je désire voir surgir un  
patronage non pour suppléer à l'Assomption mais y  
être annexé. Si le S.<sup>e</sup> Siège approuvait, nous  
aurions une bannière sur laquelle figurerait  
d'un côté l'Assomption, et sur l'autre, l'épître liseuse  
écrivains de l'épître dans un atelier de liseuse.  
Ce dernier sujet serait un beau motif à liseuse pour  
le plus bel ornement de musée que vous dirigerez.  
M<sup>r</sup> Balleysier de Bell, j'en suis certain,  
partagerait la satisfaction de celui qui a l'honneur  
d'être, avec les plus respectueuses considérations,

Monsieur le Marquis,

Votre très humble  
et très obéissant serviteur

Cherrier

premier liseuse.